

## Langages et processus de création : **ce qui fait l'homme ?**

Gérard Donnadieu  
[gerard.donnadieu@wanadoo.fr](mailto:gerard.donnadieu@wanadoo.fr)

### Existe-t-il des âges critiques pour l'acquisition de certains "logiciels" mentaux ? En la circonstance, l'apprentissage de la méthode scientifique expérimentale. (intervention de P. Bricage)

Pour Pierre Bricage, cet âge critique se situerait autour de 15/18 ans. Passé cette période, il devient très difficile à un étudiant d'acquiescer les réflexes nécessaires. Je rappelle que l'on connaît depuis longtemps, grâce aux observations faites sur les enfants-loups (Victor de l'Aveyron par exemple, étudié par le Dr. Jean Itard) et les enfants-singes, qu'il **existe une telle période critique, au voisinage de deux à quatre ans, pour l'acquisition du langage humain**. Passé cet âge, il n'est plus possible d'entrer dans **la pensée symbolique caractéristique de l'ordre humain**.

Il y aurait donc quelque chose de semblable s'agissant de l'acquisition de la méthode scientifique expérimentale. Si tel est le cas, on conçoit alors **l'importance d'intégrer dans l'éducation de l'enfant et de l'adolescent des disciplines d'éveil permettant cette acquisition**. Il y aurait lieu de vulgariser largement des opérations du type "main à la pâte", lancée dans les écoles primaires par le prix Nobel de physique Georges Charpak.

### Sur les ressemblances/différences entre pensée animale et pensée humaine. (intervention de G. Belaubre)

Très intéressante réflexion de l'intervenant. Au départ, le petit humain comme le petit animal perçoit un fouillis d'images chaotiques au sein desquelles il va devoir trouver un ordre. Mais alors que chez l'animal cette **émergence d'ordre** se fait par un processus d'apprentissage "vital" sous l'influence du milieu et des congénères (dont la mère), chez le petit humain le langage y joue un rôle clef. L'homme pense avec des mots, des mots qui n'ont rien de commun avec l'image et qui supposent un saut dans l'abstraction. Ce langage est *de facto* classificatoire, comme l'a montré l'anthropologue Claude Lévi-Strauss; il permet d'organiser le chaos du réel en mettant un nom sur chaque chose (cf. seconde planche présentée par Gilbert Belaubre). D'où **les deux fonctions du langage : informatif (désignation des choses) et expressif (communication à autrui de ce que l'on voit)**.

Je rappelle qu'à ces deux fonctions du langage, il faut ajouter les fonctions performative (mise en évidence par le linguiste John Austin et qui renvoie à tout ce qui est de l'ordre de l'engagement et de la promesse) et rhétorique (mise en évidence par François Rastier et qui devient très importante pour organiser le débat dans des civilisations déjà avancées).

Pour Gilbert Belaubre, le langage scientifique ne serait qu'une langue bien faite, poussant à son degré extrême le processus de classification et de désignation. Importance pour cela de **la réduction** (qui n'est pas le réductionnisme) et **qui consiste à ramener une chose à son concept, son essence idéale**. En articulant entre eux plusieurs concepts, **la modélisation** est au bout de ce processus. Aujourd'hui, le recours à l'informatique permet d'en multiplier la puissance.

## Langage et théorie systémique des champs de pensées (intervention de R. Vitrac)

Par son insistance sur les réalités spirituelles (les objets de pensée ou 3<sup>ème</sup> monde de Karl Popper) comme existant en-soi, Richard Vitrac ne retrouve-t-il pas une forme de pensée très platonicienne ? Cette conception est courante chez les mathématiciens pour lesquels les "êtres mathématiques" sont plus réels que les objets du monde en qui on retrouve leurs formes avachies et incomplètes (c'est la métaphore de la caverne).

S'agissant du rôle que Richard Vitrac entend donner à l'esprit dans le processus matériel de l'évolution, il semble rejoindre Pierre Teilhard de Chardin et son mystérieux **concept d'esprit-matière**. Référence également à **la trialectique** d'Edgar Morin réintroduisant l'information dans les relations entre énergie et matière.

### références

- Association des "Amis de Pierre Teilhard de Chardin" (dont Gérard Donnadiou est le Président)  
site : <http://www.teilhard.org/>
- Association "La main à la pâte" (créée par Georges Charpak)  
site : <http://lamap.inrp.fr/>
- Austin J. (1970) "Quand dire c'est faire.", Seuil, Paris.
- Charpak G. (1998) La main à la pâte. Histoire des sciences à l'école primaire. Flammarion, Paris.
- Charpak G. & al. (2008) Mémoires d'un déraciné, physicien et citoyen du monde. Odile Jacob, Paris.
- Donnadiou G. (2006) Les religions au risque des sciences humaines. Parole et Silence, Paris.  
(ouvrage primé par l'Académie des Sciences morales et politiques)
- Malson L. & J. Itard (2002) Les enfants sauvages, mythe et réalité suivi de Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron Poche, Paris.  
(Jean Itard fut un élève de Philippe Pinel, célèbre médecin aliéniste (1745-1826) créateur de la psychiatrie moderne et de l'Hôpital Sainte Anne. C'est à partir de son carnet de notes sur le cas Victor de l'Aveyron, que le cinéaste François Truffaut a réalisé en 1969 le très beau film "L'enfant sauvage")
- Lévi-Strauss C. (1962) La pensée sauvage. Plon, Paris.
- Morin E. (1995) Vers un nouveau paradigme. Sciences Humaines n°47.
- Popper K. (1945) The Open Society and its enemies. Routledge & Sons Ltd, London.
- Popper K. (1976) The Unended Guest. Fontana, London.
- Rastier F. (2002) Complexité sémantique et contexte. Proceedings 2<sup>e</sup> Congrès Européen de Systémique, Prague.
- Teilhard de Chardin P. (1957) Le phénomène humain. Seuil, Paris
- Vallée R. (1995) Cognition et système (Systémique). Essai d'épistémopraxéologie. Coll. Système(s), l'Interdisciplinaire, Limonest.